

donc de plus de 121 millions de dollars et le solde, d'environ 28 millions.

M. C. E. Johnston (Bow-River): Autre question, monsieur l'Orateur. Vu que le ministre a dit combien il y a eu de mises en chantier en Alberta, je me demande s'il pourrait nous communiquer les renseignements les plus récents et nous dire combien il y a eu de mises en chantier dans toutes les provinces.

Des voix: Règlement!

L'hon. M. Green: Monsieur l'Orateur, je ne suis pas en mesure de fournir le nombre des mises en chantier à l'égard des autres provinces. L'honorable député de Bow-River m'a tellement surpris il y a deux jours, lorsqu'il a dit qu'il y avait eu seulement douze mises en chantier en Alberta, que je me suis particulièrement hâté afin de prouver jusqu'à quel point il était loin de la réalité.

M. Johnston (Bow-River): Autre question, monsieur l'Orateur. Je me suis contenté de citer les chiffres que le ministre avait lui-même fournis précédemment.

LE PÉTROLE

PRÉSUMÉS ENTRETIENS AVEC LE PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA

A l'appel de l'ordre du jour.

M. E. G. McCullough (Moose-Mountain): Monsieur l'Orateur, je veux poser une question au premier ministre. Nous dirait-il ce qui est résulté des entretiens qu'il a eus récemment avec le premier ministre Manning, d'après le *Daily Star* de Toronto du 5 novembre, au sujet de la production du pétrole?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas lu le *Daily Star* de Toronto du 5 novembre. Quand je l'aurai fait, je répondrai au député.

LES PIPE-LINES

LE PIPE-LINE TRANSCANADIEN—DÉCLARATION SUR LES EXPLOSIONS EN SASKATCHEWAN ET AU MANITOBA

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je saisis cette occasion pour répondre à une question posée par l'honorable député de Moose-Jaw-Lake-Centre et aussi, je crois, par l'honorable député de Rosetown-Biggar, au sujet des résultats des enquêtes effectuées par la Commission des transports sur les explosions survenues le long du pipe-line transcanadien au Manitoba, ainsi que sur celle qui est survenue à Mortlack, en Saskatchewan.

La Commission des transports rapporte qu'on a fait enquête, non seulement sur ces explosions, mais sur toutes celles qui se sont produites le long de pipe-lines relevant de sa compétence. La Commission n'a pu déterminer exactement la cause de ces explosions. Elle a constaté que les fuites semblent s'être produites le long des soudures horizontales, mais la cause n'en a pas été déterminée. Des épreuves ont été pratiquées sous une pression de 110 p. 100 du maximum de pression de régime autorisé. Outre cela, les canalisations sont inspectées tant à l'usine que sur place. Ce qui s'est produit doit être le résultat de défauts ou causes latentes et non encore décelées. La compagnie a également entrepris une enquête et fait tout ce qu'elle peut pour découvrir la cause des explosions, mais jusqu'ici on n'a pu y arriver.

LES ARTS, LES LETTRES ET LES SCIENCES

PRÉSUMÉE AUGMENTATION DES SUBVENTIONS FÉDÉRALES À L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twillingate): Monsieur l'Orateur, je demanderai au premier ministre s'il ne voudrait pas formuler bientôt à la Chambre une déclaration au sujet de l'augmentation des subventions à l'enseignement scientifique qu'il a laissé prévoir hier à Toronto. J'estime que la question présente un grand intérêt.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je n'ai rien laissé prévoir; j'ai examiné la nécessité de développer l'enseignement scientifique dans notre pays et dans le monde libre. C'est un problème que le lancement du Spoutnik et de son successeur, de même que l'apparition d'un engin ballistique intercontinental, ont porté à l'attention des peuples libres au cours des dernières semaines.

Une des questions qu'il faudra débattre lors de la prochaine conférence à Paris du conseil de l'OTAN sera celle des moyens d'arriver à une certaine unité dans le domaine de l'enseignement scientifique et technique, en vue de mettre le monde libre en mesure de maintenir ses progrès au niveau des nouvelles inventions qu'on a faites en URSS, sous l'égide de l'État, et de le faire sans sacrifier d'aucune façon notre mode démocratique d'existence.

L'hon. M. Pickersgill: Puis-je poser une autre question au premier ministre? Le Gouvernement songe-t-il à accroître les subventions fédérales?

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est là une question de politique ministérielle.